

Le Loup et le Chien, La Fontaine, *Fables*, 1668

Explication linéaire

I Introduction

1 Le contexte historique et littéraire de l'époque.

Au **XVII^e siècle**, la France est marquée par le règne de **Louis XIV** et l'apogée du **classicisme**. Cette période, caractérisée par la recherche de l'**ordre, de la raison et de l'imitation des Anciens**, voit l'émergence de **genres littéraires codifiés**, comme la **tragédie**, la **comédie**, mais aussi la **fable**.

La société est profondément **hiérarchisée**, et les tensions entre **nature et civilisation, liberté et contrainte**, sont des thèmes récurrents. La fable, héritée **d'Ésope** et de **Phèdre**, devient un outil privilégié pour **critiquer les mœurs et le pouvoir**, sous couvert d'une apparente simplicité.

2 Présentation rapide de l'auteur (moments importants de sa vie, œuvres les plus importantes)

Jean de La Fontaine (1621–1695) est un célèbre poète français. Il a écrit **les *Fables***, publiées **en trois livres (1668, 1678, 1694)**. Ses histoires mettent en scène **des animaux qui ressemblent aux hommes** et permettent de réfléchir tout en amusant le lecteur.

3 Présentation de l'extrait dans l'économie générale de l'œuvre

« Le Loup et le Chien » (Livre I, fable 5) s'inscrit dans le premier recueil des *Fables* (1668), dédié au Dauphin.

4 Idée générale du passage

La fable oppose un Loup maigre mais libre à un Chien bien nourri mais enchaîné. Elle montre qu'il vaut mieux être pauvre mais libre que riche et prisonnier tout en analysant les ressorts de la servitude volontaire.

5 Annonce de la problématique

Comment La Fontaine, sous couvert d'un récit simple et moralisateur, propose-t-il une réflexion critique sur le pouvoir, la dépendance et les illusions du confort ?

6 Mouvements du texte et axes de lecture

Ce texte est composé de trois mouvements.

Premier mouvement : Depuis le début du texte jusqu'au vers 12 : les circonstances de la rencontre entre le Loup et le Dogue et la mise en place d'une conversation.

Deuxième mouvement : Depuis le vers 13 jusqu'au vers 31 : Discussion entre Le Dogue et le Loup. Le Dogue se laisse prendre au piège de la flatterie et propose au Loup de devenir un loup domestique

Troisième mouvement : Depuis 32 jusqu'à la fin du texte : La découverte d'un signe témoignant de la servitude du Dogue entraîne le renoncement du Loup à la vie domestique.

II Lecture

III Explication linéaire

Premier mouvement : les circonstances de la rencontre entre le Loup et le Dogue (vers 1 – 9)

Le Loup rôdait autour d'une propriété à la recherche de nourriture. Un Dogue qui s'était un peu trop éloigné de l'habitation le rencontre. N'étant pas en mesure de la vaincre, le Loup entame une conversation avec le Chien. Il le flatte pour lui faire oublier sa mission de surveillance et de protection de la maison qui pourrait le conduire à attaquer le Loup.

Texte relevé	Procédé	Explication
Un Loup n'avait que les os et la peau ;	Négation exceptive (ne ... que) Hyperbole	L'hyperbole met en avant la maigreur du Loup
Tant les Chiens faisaient bonne garde.	Proposition subordonnée circonstancielle de cause du verbe « n'avait que »	Explication de la cause de la maigreur du Loup
un Dogue aussi puissant que beau	Comparatif d'égalité (aussi ... que)	La force physique et la beauté proviennent toutes deux d'une chair qu'on suppose bien nourrie.
Gras, poli	énumération	
Qui s'était fourvoyé par mégarde	Proposition subordonnée relative	Explication de la présence du chien un peu trop loin de sa maison
L'attaquer, le mettre en quartiers, Sire Loup l' eût fait volontiers.	Subjonctif Plus-que-parfait à valeur d' irréel du passé	La condition de réalisation n'est pas formulée (si le Loup avait eu assez de force)
Mais il fallait livrer bataille Et le Mâtin était de taille A se défendre hardiment.	Mais : connecteur logique d'opposition	Explication de la non-violence du Loup
Le Loup donc l'aborde humblement, Entre en propos, et lui fait compliment	Donc : connecteur logique de conséquence l'aborde, entre en propos, lui fait compliment, admire :	Conscient du risque d'être attaqué par le chien (c'est en effet son travail de protéger la maison (voir vers 2)), le Loup désamorce la violence

Sur son embonpoint, qu'il admire.	progression.	potentielle du chien en le flattant. Il manipule le Chien en développant graduellement sa flatterie
Qu'il admire	Proposition subordonnée relative , complément de l'antécédent embonpoint	La ruse du Loup consistant à flatter le Chien fonctionne d'autant plus que le mensonge contient une part de vérité.
Qu'il admire	Étymologie : admīror , āri, ātus sum : - tr. - voir avec étonnement, admirer, s'étonner, être surpris.	Le verbe admirer laisse supposer un étonnement du Loup qui invite le Chien à expliquer la cause de son embonpoint.

Deuxième mouvement. Discussion entre Le Dogue et le Loup. Le Dogue se laisse prendre au piège de la flatterie et propose au Loup de devenir un loup domestique (13 - 31)

« Il ne tiendra qu' à vous, beau sire,	Négation exceptive (ne ... que)	Habilité du Chien qui fait une proposition qui ne peut être refusée.
« Il ne tiendra qu'à vous, beau sire ,	Discours direct avec une forme de politesse du Chien envers le Loup (beau sire)	Le Chien se place (là-encore) habilement hiérarchiquement en dessous du Loup.
D'être aussi gras que moi	Comparatif d'égalité	Dévoilement de la proposition en fin de phrase.
Quittez les bois, vous ferez bien	Impératif et futur simple à valeur injonctive .	Mise en place des conditions de réalisation du projet (devenir aussi gras que le Chien)
Vos pareils y sont misérables ,	Adjectif substantivé avec attribut du sujet	Le Chien associe le Loup à l'ensemble des animaux qui vivent dans la forêt :
Cancre , haire , et pauvres diables,	Énumération et connotation péjorative	Le Chien fait remarquer implicitement au Loup qu'il est différent des autres animaux qui comme lui, meurent de faim.
Dont la condition est de mourir de faim.	Proposition subordonnée relative	Pour les autres animaux, la misère est prédestinée par la naissance (condition)
Car quoi ? Rien d' assuré, point de franche lippée .	Négations partielle (rien) et totale (point de)	Explication du manque de nourriture : il n'y a pas de repas régulier et abondant, chaque repas doit être obtenu en se battant.
Tout à la pointe de l'épée .	Pronom indéfini	

Suivez -moi ; vous aurez un bien meilleur destin. »	Reprise du système du vers 15 (impératif et futur simple à valeur injonctive)	Le Chien promet un avenir heureux et tente d'imposer subtilement son point de vue au Loup.
Le Loup reprit : « Que me faudra -t-il faire ?	Le futur simple à valeur de certitude	Le Loup a déjà virtuellement accepté la proposition du Chien puisqu'il en demande les conditions.
– Presque rien,	Adverbe d'atténuation qui produit une antiphrase	Le Chien résume la « fiche de poste » du Loup pour le convaincre d'accepter
donner la chasse aux gens Portants bâtons, et mendiants ; Flatter ceux du logis, à son maître complaire ;	Énumération d'infinitif et progression	Le Chien décrit habilement le futur travail du Loup tout en introduisant le thème de la servitude avec « complaire »
Moyennant quoi votre salaire	Locution adverbiale = à cette condition	Le Chien progresse dans la mise en place du cadre de la servitude du Loup : il va devenir salarié
Sera force reliefs de toutes les façons :	Force : adverbe = beaucoup de	Mise en avant de l'abondance et de la variété de la future nourriture du Loup
reliefs	Euphémisme = les restes	Le registre de langue et la figure de construction tentent de dissimuler la véritable nature de la nature qui attend le Loup.
Os de poulets, os de pigeons,	Parallélisme (figure de la construction)	
Sans parler de mainte caresse. »	Prétérition	Le Chien promet que le maître (qui n'est jamais nommé directement) aura de l'affection pour lui.

Troisième mouvement

Alors qu'il a été convaincu par l'argumentation du Chien et qu'il marche à ses côtés en direction de la maison, le Loup découvre la marque de la servitude du Chien et décide de rester dans les bois.

Le loup déjà se forge une félicité	Métaphore	Le Loup s'invente un bonheur imaginaire
Qui le fait pleurer de tendresse.	Proposition subordonnée relative	La rhétorique du Chien fonctionne tellement bien qu'elle génère des réactions physiques et contre-nature chez le Loup.
Chemin faisant	Locution adverbiale	En se déplaçant le Chien ne

		peut dissimuler parfaitement la marque de sa servitude
il vit le col du Chien, pelé	Épithète détachée	La virgule isole le mot du reste du vers et permet d'insister sur lui.
Qu'est-ce là ? lui dit-il. – Rien. – Quoi ? rien ? – Peu de chose.	Quatre répliques dans un seul vers alexandrin !	La rapidité des réponses du Chien témoigne de sa gêne.
Rien – Peu de chose.	Litote	Le pronom indéfini « rien » fait écho au vers 23 : le Chien n'avait pas tout dit !
– Mais encor ? –	Formule pour relancer la discussion	Véritable point de bascule dans la conscience du Loup qui cesse d'être la dupe du Chien.
Le collier dont je suis attaché De ce que vous voyez est peut-être la cause.	Adverbe modalisateur pour atténuer	Le Chien tente de réduire l'effet de la découverte du Loup.
De ce que vous voyez est peut-être la cause .	Attribut du sujet « le collier »	Le mot « cause » est rejeté en fin de vers pour l'éloigner le plus possible du mot « collier » et ainsi atténuer sa portée.
– Attaché ? dit le Loup	Reprise de l'adjectif dans une phrase sans verbe, composée de ce seul mot.	Le mot qui dénonce la servitude du Chien, employé dans une phrase complexe par l'animal domestique est sorti et mis en exergue par l'animal sauvage.
vous ne courez donc pas Où vous voulez ?	Proposition subordonnée relative substantive (= un groupe nominal) Négation partielle Connecteur logique de conséquence	Le Loup découvre la servitude du Chien.
– Pas toujours , mais qu'importe ?	Euphémisme et litote	Le Chien tente une dernière fois de cacher sa servitude en jouant sur la nature
mais qu'importe ?	Connecteur logique d'opposition	Le Chien tente de justifier sa servitude par le peu d'intérêt qu'il lui porte
Il importe si bien, que de tous vos repas Je ne veux en aucune sorte, Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. »	Phrase complexe avec deux propositions subordonnées circonstancielles de conséquence.	Le Loup répond au Chien à propos de la valeur de la liberté, supérieure à un trésor.
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.	Élément de résolution du schéma narratif ramassé en un seul vers.	Le fable semble se terminer sur la victoire de la liberté sur la servitude.

IV Conclusion

Même si la fable s'achève sur une profession de foi du loup qui rappelle le haut prix qu'il attribue à sa liberté, La Fontaine a su montrer dans le discours du Chien tous les ressorts de la séduction que la servitude met en place pour convaincre tout le monde de se soumettre.

V Ouverture

Ce texte renvoie bien évidemment à notre lecture du Discours de la Servitude Volontaire de La Boétie. Dans notre Fable, Le Loup, qui a failli se laisser prendre au piège de la rhétorique du Chien, finit par s'en libérer grâce à sa passion naturelle et indéfectible pour la liberté. La Fontaine n'est peut-être pas aussi optimiste qu'il semble le montrer dans un première lecture, car (comme le dit La Boétie dans le DSV) la nourriture (c'est à dire l'éducation) l'emporte bien souvent sur la nature.